

Guy LAFON, *Abraham ou l'invention de la foi*, collection Points Sagesse, Paris, Le Seuil, 1997, 168 p.

S'il est un personnage qui dans la Bible nous concerne tous, c'est bien Abraham et nous avons en permanence à nous situer par rapport à lui. C'est ce que fait aujourd'hui Guy Lafon. Certes le texte historique d'Abraham a donné lieu à des interprétations différentes dans les traditions religieuses, tout comme chez Hegel ou Kierkegaard. Mais Abraham est aussi le fédérateur des religions dégageant ainsi la religion d'Abraham. Abraham est surtout un personnage exemplaire, car il est «le premier de la lignée par laquelle nous atteints aujourd'hui encore la parole de Dieu ». Il y a ainsi une permanence forte d'Abraham dans l'histoire et il nous ouvre à l'histoire.

Abraham nous renvoie à son peuple. Pour Israël, Abraham est une origine comme Adam en est une pour l'humanité et la figure d'Abraham sera présente bien au-delà des récits de la Genèse. Abraham en une certaine forme est le Père, ce qui immédiatement peut renvoyer à Jésus. Mais que s'est-il donc passé entre Abraham et son peuple et entre Jahvé et Abraham d'autre part ? Election, foi, promesse, alliance, tels sont les maîtres mots que les hommes d'Israël emploient inévitablement quand ils cherchent à dire Abraham et leur rapport à Abraham. Mais plus que d'une alliance, c'est d'une rencontre, qui porte sur le sens de l'homme et du dieu, qu'il s'agit. Et Abraham ne peut être bien compris qu'à travers un événement qui va contre la mort, non au sens d'un exorcisme contre la mort, mais plutôt d'une quête de la signification du salut.

Le temps réel, celui de l'histoire, est ainsi la forme la plus intime d'Abraham. C'est aussi celui qui permet aujourd'hui de traiter Abraham comme figure sans fioriture de reconstitution historique ou d'analyse exégétique savante. Et ce ton très personnel qu'adopte Guy Lafon donne à son livre un caractère contingent. « L'évènement qu'est Abraham s'est nourri de cultures où il a été implanté et il a aussi alimenté les terres qui le recevaient. Ainsi sans pouvoir mesurer ni l'ampleur ni la profondeur de notre héritage, nous venons *maintenant* ». Cette contemporanéité est stimulante.